

Toutes les histoires doivent être racontées

Il y a des histoires qui ne peuvent être oubliées dans un tiroir en attendant d'être racontées. Il y a des histoires dont l'urgence dépasse le simple besoin de se confier. Parfois, ce ne sont que des histoires, des épisodes que nous racontons pour faire connaître notre monde. D'autres fois, ce sont des histoires bien plus grandes que nous, des histoires qui aident à faire le portrait d'un lieu insolite du monde, qui portent sur les défis qu'il contient, mais aussi sur ceux des gens qui y vivent et qui y ont vécu.

Quand nous racontons une histoire, nous offrons quelque chose de nous-mêmes aux autres, nous partageons une expérience unique, nous construisons le cadre de ce que nous sommes et pourquoi nous le sommes. Cela ne veut pas dire que l'expérience en serait facilitée. Tout le monde n'a pas l'ouverture d'esprit nécessaire pour écouter l'histoire des autres, mais nous sommes certains que cette volonté peut rapprocher les gens, établir des passerelles entre les différentes réalités et nous montrer que ce qui nous unit est bien plus grand que ce que la division du monde voudrait nous le faire croire.

Avec ou sans porte-voix, avec ou sans transmission sur les réseaux sociaux — nous sommes les histoires que nous vivons. Ce sont ces histoires qui justifient ce que nous sommes et ce que nous faisons. Bien sûr, nous voulons qu'elles arrivent aux oreilles de tous. Nous sommes ces histoires. Notre personnalité est forgée par les histoires que nous traversons, tout comme notre manière d'être tend aussi à l'être.

Nous voulons connaître des histoires avec lesquelles nous nous identifions, mais nous devons aussi connaître des histoires complètement différentes de la nôtre. Nous pouvons écouter, mais nous aimons aussi raconter. Nous sommes dans ces histoires. Il existe une proximité entre notre monde et le monde des autres qui devient plus évidente quand nous nous rapprochons, quand nous écoutons, quand nous quittons le vide de notre propre réalité et laissons la richesse des histoires nous présenter ce monde.

Quand nous lisons, nous sommes plus près des histoires des autres, mais aussi des nôtres. Le fait de se rapprocher de la vie de quelqu'un d'autre nous aide à mieux comprendre la nôtre, à comprendre ce qui nous distingue et ce qui nous rend véritablement uniques. Les histoires que nous vivons le plus intensément sont les nôtres, mais nous avons sans doute besoin d'en connaître d'autres pour les apprécier à leur juste valeur.

Il existe une réalité au sujet de notre propre vie que nous sommes les seuls à pouvoir raconter, que nous ne pouvons nous attendre à ce que les autres découvrent comme par magie. Être en contact avec d'autres histoires, les écouter attentivement et comprendre les défis qu'elles ont représentés peut nous aider à acquérir des outils et des expériences qui vont nous rendre plus forts dans notre propre vie.

Aussi parce que, quand nous racontons notre histoire, nous apprenons à mieux la contrôler, nous cessons de rechercher quelque chose qui nous commande et devenons maîtres et maîtresses de ces réalités que nous avons vues et vécues.

Il est essentiel de donner de la force aux histoires des autres, parce que c'est sans doute la meilleure manière de garantir que nous donnons de la force à leur vie — à ce qu'ils ont vécu, à ce qu'ils ont dépassé et qu'ils continuent de célébrer.

Alex Couto avec Carla, Carina, Lara, Bianca, Fábila et Bela

